

INTERVENTION TABLE RONDE CONSERVATOIRE OCTOBRE 2009
"PRATIQUE MUSICALE ET HANDICAP :
à l'écoute d'une expérience artistique"

L'ATELIER DE CREATION DE CHANSON

Voilà maintenant une quinzaine d'année que je travaille avec Loïc et que je suis, de très près, cet atelier. Je vais donc essayer de vous faire part de mes observations, de ce qui est partie prenante de notre projet éducatif.

Nous souhaitons former nos jeunes en **développant et en épanouissant leur personnalité.**

Nous cherchons à leur faire **acquérir les usages de la société en leur apportant des connaissances intellectuelles, culturelles et morales, le but étant de développer leurs facultés physiques, psychiques et intellectuelles.**

Nous voulons les aider à affronter leur vie personnelle et sociale avec une personnalité la plus épanouie possible.

En quoi l'atelier de création de chansons peut nous-y aider?

I/ DESCRIPTION DE L'ATELIER

1/ C'est tout d'abord une activité de création.

Dans *création* il y a l'idée de « **tirer du néant** », de **produire quelque chose de nouveau, d'original à partir de données préexistantes, l'histoire des enfants, leur vécu.**

C'est une **action volontaire** issue de l'activité d'une personne portant « la marque de celle-ci ». Ceci est assez rare chez nos jeunes qui sont le plus souvent passifs. Dans cet atelier, ils ne subissent pas l'activité, ils en sont moteurs, ils la contrôlent. Ils parlent d'eux.

2/ C'est une activité d'expression

Quels sont les mots qui me viennent à l'esprit :

• **La Vie:**

C'est un atelier vivant qui procure à tous de **la joie, du plaisir**, qui permet à nos jeunes de **s'exprimer librement** avec tout ce que cela implique :

- **la peur** : de ce qui est nouveau, de dire, d'être écouté, jugé, mal compris, la

peur de mettre en avant son handicap, ses difficultés, de s'écrouler.

Mais aussi :

- **la joie** : d'appartenir à un groupe, de participer à l'activité de celui-ci, d'être écouté, compris, reconnu, de surpasser ses limites, de réussir à vaincre son stress, ses inquiétudes, d'avoir créé « sa chanson ».
- **le travail** : avec les notions d'effort, de concentration, d'apprentissage, de mémorisation.

Toutes ces choses nous touchent, nous les avons plus ou moins vécues. Cela fait partie de notre éducation, de notre construction.

Lors de cette tâche, ils **ressentent et vivent des émotions communes à tous sans distinction de statut.**

Cet atelier rapproche nos jeunes de la normalité, nous y travaillons **l'adaptation sociale et la reconnaissance sociale**

II/ NOUS Y TRAVAILLONS!

1/ L'adaptation sociale

- **A l'intérieur de l'institution** pendant les phases de création et de répétition. Les jeunes doivent:
 - accepter les **contraintes et la rigueur** de ce travail. Un **cadre** est posé qui favorise l'apaisement.
 - **travailler**, se concentrer, rester calme, assis ou debout pendant les répétitions. Certains sont fatigables et doivent faire des efforts pour rester 15 à 20 min debout.
 - **écouter** les autres sans parler, faire des bruits parasites
 - **contrôler ses comportements** pour ne pas déranger celui qui crée ou chante. Certains parviennent à ne plus se balancer, à ne plus mettre leurs doigts dans les yeux, à redresser la tête, à rester en place (comme le dit une de nos adolescentes). Leurs stéréotypies s'atténuent quelque peu. Les postures s'améliorent, sont plus adaptées.

Nous sommes à ce stade dans une phase d'apprentissage qui devra être mis en application à l'extérieur de l'institution lors des représentations.

- **A l'extérieur de l'institution** lors des représentations ou les jeunes se sentent « **mis à nu** » avec un public, des lieux inconnus, sources d'angoisse accentuées bien évidemment par la déficience visuelle.
- **Se mettre en situation d'être vu est fort compliquée et demande un contrôle de soi et de ses émotions.** Par exemple, régulièrement, pendant plus d'une année, une de nos jeune chanteuse n'a pu contenir ses larmes avant de

chanter, maintenant elle parvient à contrôler ses émotions dans ces situations mais également dans d'autres moments de la vie quotidienne où elle ne se laisse plus déborder par ses émotions.

- **Se déplacer dans des lieux inconnus** (salle de spectacle, institutions, écoles...) requiert l'**utilisation des techniques de locomotion** avec toute l'attention nécessaire. Il s'agit de **mobiliser ses compétences** : dans les escaliers, plans inclinés : problème d'orientation, d'équilibre... Différence de luminosité pour les mal-voyants (hall d'entrée, couloir, scène...). Nous sommes dans l'application d'apprentissages faits dans l'institution. Dans les lieux publics comme le Théâtre des Arts ou d'autres salles de spectacle, c'est compliqué. Rien n'est adapté. Nous sommes de nouveau dans la confrontation avec la normalité. Nous ne sommes plus dans des lieux protégés comme le Centre Normandie-Lorraine.
- Ce qui est intéressant dans ces situations, c'est qu'ils **ont eux aussi des choses à montrer sur le même plan que les autres**. (lors des échanges avec les écoles primaires de la région par exemple)

III/ Cela leur apporte!

Cet atelier les maintient dans une **dynamique de recherche** où ils sont sollicités, où ils doivent accepter leurs difficultés.

Par exemple : La chanson des "remarques" « Je n'aime pas quand on me fait des remarques, quand on me dit tout c' que je ne veux pas entendre... »

Ils y participent pendant plusieurs années dans une **notion de continuité**. Chaque année, ils poursuivent leur démarche, ils essayent de passer à autre chose et certains y parviennent en réglant une problématique :

- les remarques sont mieux acceptées
- les chansons de T. qui parle de lui aux autres : son chat, une amie , son chauffeur de taxi

Ils **relativisent par rapport à leur comportement**. Une **forme de distanciation** devient possible. Ils parviennent à **canaliser leurs angoisses, leurs stéréotypes leurs comportements parfois déviants (tousser)**.

L'atelier aide à **expérimenter un grand nombre d'impressions, de sensations et d'émotions**.

- C'est important pour eux de voir comment leurs proches (famille, éducateurs...) et le public vont réagir à leurs chansons. Quels retours vont-ils en avoir ? Ils y sont attentifs pendant le tour de chant, à la fin, bien sûr, lors des applaudissements (moment très important), mais aussi après le spectacle, avec nous, lors du débriefing. Nous sommes bel et bien dans une expérience

commune. Nous vivons ensemble un moment plein d'émotion et de vie.
D'ailleurs Rose Gaetner écrit dans son livre «De l'imitation à la création» : **« Le chant est le représentant le plus accompli des émotions et des sentiments. Le plaisir de celui qui chante, se transmet à celui qui écoute »**

Nous sommes bien dans ce registre là.

- Les enfants non-voyants et mal-voyants aiment **jouer avec les sons, les voix**. Ils appréhendent les personnes en écoutant le timbre de la voix et son intensité. De cette manière, ils se fabriquent une première image mentale. Certains diront « oh ! elle est gentille cette personne, elle a une voix douce ! ». L'ouïe est un sens plus stimulé. D'ailleurs, nous avons toujours remarqué un intérêt plus particulier pour les ateliers musicaux.
- Le chant leur permet de **communiquer avec l'extérieur, de s'exprimer en faisant ressortir l'affectivité**. Ceci est intéressant pour nos jeunes qui ont du mal à mettre des mots sur leurs émotions au quotidien.
(Citation de Rose Gaetner: « Le noyau du sens musical est l'affectivité, d'où la déduction, on ne peut expliquer la musique, on la ressent »)
- **Le chant les aide dans l'expression de leurs difficultés**, il favorise la **confiance en eux**, atténue certaines **appréhensions relationnelles**. Cela leur permet de **dire des choses qu'ils ne pourraient pas dire autrement** : par exemple de **se sentir mal**, de l'expliquer en relatant leur mal-être ("ça fait 10 ans qu'on me répète qu'il faut que j' sois grand, j'y arrive pas, c'est difficile, ça me rend triste, j' me sens tout seul, j' me sens perdu. J'ai l'impression que je suis dans le fond que j'en peux plus")
Ou à l'inverse **leur bien être** : « On est tous les deux, je suis heureux, elle est à moi, sans les autres, elle me prend la main, me parle bien, cela me tient, je me sens bien ».
- Cet atelier leur a permis de découvrir qu'ils pouvaient dépasser leurs limites, aller plus loin dans leur pensée, leur révélation, leur rencontre avec autrui quel qu'il soit.
Nous sommes chaque jour émus par les progrès qu'ils réalisent. Ils deviennent pour certains « spectateurs de leurs propres effets ». Les applaudissements et les échanges avec le public les rendent « vivants », heureux. La vie peut parfois être belle.
Nous sommes bien dans une notion de progrès, d'épanouissement personnel, de gratification, où certaines compétences acquises sont réutilisées dans la vie quotidienne.
Ce sont des objectifs bien souvent difficiles à atteindre. Notre intérêt commun pour cet atelier nous enrichit tous chaque jour davantage.

Catherine Lengin, éducatrice au Centre Normandie-Lorraine